

FONCTIONNEMENT DE DIFFERENTES FORMES DE NEOLOGISMES DANS LE DISCOURS DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE

S. V. Ibraguimova, J. V. Buts

Université nationale technique de l'Ukraine "Institute polytechnique de Kiyv"

kitevs@i.ua, jeannette@ukr.net

L'article proposé examine le concept du néologisme dans le discours de la science et de la technique. On fait le recours des travaux théoriques de divers scientifiques sur la structure, les particularités du processus de l'apparition et de la formation de nouvelles unités lexicales. On décrit les groupes des néologismes parmi lesquels l'attention particulière est attachée aux néologismes sémantiques, lexicaux et de réseau. On expose l'analyse de l'emploi de différentes formes et de divers groupes des innovations lexicales dans le discours de la science et de la technique.

Mots-clés: concept du néologisme ; le discours de la science et de la technique ; l'apparition et la formation de nouvelles unités lexicales ; les néologismes sémantiques ; les néologismes lexicaux ; les néologismes de réseau.

Présentation du problème scientifique et de son importance. La terminologie est un ensemble de termes qui sont spécifiques à la science, à la technologie ou à la sphère de l'activité humaine. Le but de cette discipline est défini par la recherche de la nomination des objets ou des concepts utilisés dans le domaine spécifique de la connaissance; par l'analyse de la langue des unités terminologiques, de la classification et de la documentation, auxquels elle est confrontée. Plusieurs théoriciens étrangers et ukrainiens abordent ces problèmes et font l'effort de les résoudre (A. Alexéyève, A. Shmir, D. Shpilevaya, N. Shanskij, A. Kubryakova, O. Stishov, L. Gilbert, G. Mounin, R. Kocourek, A. Rey, N. Garbovskyy, V. Karaban, I. Korunets et d'autres). Leurs œuvres évoquent les différentes questions et aspects du fonctionnement et de l'évolution des néologismes dans divers discours. Par conséquent tout ce qui est présenté au dessus justifie l'**actualité** et l'intérêt de notre étude.

Le fonctionnement des mots dans le discours de la science et de la technique est lié aux changements sémantiques qui se produisent dans le contexte. L'émergence de nouvelles unités lexicales – néologismes est le résultat du développement de la société et de la technologie, ainsi que de la formation de nouveaux concepts et phénomènes. **Le but** de notre étude est d'en dégager le fonctionnement du concept complexe *du néologisme* dans le discours de la science et de la technique, et d'examiner l'évolution des innovations lexicales.

Différentes approches de la définition du concept étudié. Les néologismes appartiennent à la couche instable du vocabulaire, qui est régulièrement complétée et modifiée par le développement de la société et du progrès technique. La nature complexe des néologismes est devenue la raison de la divergence d'opinions des linguistes au sujet de la définition de cette notion. Le dictionnaire moderne des termes linguistiques définit le néologisme comme "le mot ou la combinaison de mots créés pour la désignation du nouveau sujet, du phénomène ou de l'expression du nouveau concept" [10].

Tandis que les linguistes considèrent le néologisme comme "le mot, qui se caractérise par la nouveauté, et il est perçu comme inhabituel, ce qui le distingue des mots courants et bien connus" [7, p. 158-161 ; 1, p. 83-89]. Dans la conception du néologisme, le savant souligne l'importance de cette notion dans le discours ou il se forme, jusqu'à ce que la conversation réalise sa nouveauté stylistique et propose sa fraîcheur.

Cependant, en linguistique, il existe une autre approche chronologique à la définition du néologisme. Le contenu de ce concept est considérablement plus large: le néologisme désigne l'ensemble des phénomènes au niveau du vocabulaire qui se sont manifestés au cours d'une certaine période historique, peu importe, s'ils se caractérisent par leur nouveauté et si leur nuance stylistique

exprime de la fraîcheur, ou si peut-être cela a déjà été effacé ou, probablement, n'a pas été perçu même au moment de l'apparition du néologisme [3, p. 5].

Ces définitions sont très différentes les unes des autres, il est donc nécessaire de prendre en considération les deux approches citées. C'est pourquoi nous pouvons réduire ce concept à de telles formulations:

1) les néologismes sont des mots ou cooccurrences de mots créés pour désigner de nouveaux objets, des phénomènes ou des concepts;

2) les néologismes sont des mots, avec leur valeur individuelle, ou des groupes de mots qui, ont été formés dans la langue, dans une période déterminée, à un certain stade du développement et dont la nouveauté sera réalisée par les individus, avec leur acceptation dans un texte, dans une situation de communication ou dans l'œuvre d'un certain auteur .

L'apparition et la formation des néologismes. Le linguiste français G. Mounin a sélectionné cinq causes principales de l'apparition des néologismes:

1. Le développement du monde est connecté avec la présence de nouveaux objets qui nécessitent de nouvelles désignations. Comme conséquence, de nouveaux termes pour désigner ces choses et les phénomènes de la vie publique apparaissent.

2. Le principe d'économie est activement réalisé dans le discours en français, ce qui conduit à mettre en œuvre les abréviations qui peuvent être lexicalisées et former sur leur propre base des innovations lexicales.

3. La raison de l'émergence des néologismes pragmatiques, dont la fonction principale consiste à exprimer l'attitude de l'auteur vis à vis de l'objet ou d'un phénomène et a pour but d'attirer l'attention du destinataire , prend sa source dans la nécessité de parvenir à l'expressivité du discours.

4. La raison de la contagion de la mode est liée à l'intention d'imiter les tendances et les courants mondiaux, et par conséquent on emprunte non seulement les idées, les pensées, les objets, mais les unités lexicales pour les désigner.

5. Quant à l'utilisation ludique de la langue, la tâche intentionnelle de la création des néologismes n'apparaît pas. Ils se produisent dans le processus de la mise en œuvre par le locuteur de l'acte communicatif et peuvent ne pas être fixés dans la langue [8, p. 10].

À la différence du linguiste français, il existe une autre vue. A. Shmir et ses collègues démontrent les trois raisons de l'apparition des néologismes: 1) l'apparition dans la société d'une nouvelle réalité ou d'un nouveau concept; 2) le mot nouvellement apparu qui est une version simplifiée du concept précédemment exprimé par la combinaison de mots, ou l'expression; 3) le besoin de souligner le changement du rôle social de l'objet dans l'évolution de la société [6]. En vue d'expliquer les raisons de leur apparition les savants indiquent les principaux moyens de la formation des néologismes: la dérivation (propre ou régressive, composition, troncation, siglaison); la dérivation sémantique, c'est-à-dire, l'attribution au mot déjà existant d'une nouvelle valeur; l'emprunt des mots provenant d'autres langues.

De toutes les définitions analysées, nous penchons pour celle qui comprend un néologisme comme un mot nouveau (de forme et de sens ou seulement d'une seule catégorie), qui se caractérise par la nuance de fraîcheur pendant une certaine période déterminée [4, p. 375]. En outre, dans sa définition, l'auteur indique les moyens de formation des innovations lexicales, parmi lesquels on peut nommer la dérivation et les emprunts à d'autres langues.

Classifications des néologismes. Malgré les caractéristiques et les propriétés diverses des néologismes, les linguistes proposent de les classer selon la source de leur formation et leur rôle social dans l'évolution de la société (A. Shmir, D. Shpilevaya), le moyen de formation des mots (Louis Gilbert), selon la nouveauté de la forme et/ou du contenu (O. Stishov).

Selon les sources de formation on distingue: *les néologismes lexicaux*, qui sont des nouveaux mots créés sur un des modèles de formation (dérivation propre et régressive, composition, troncation, siglaison) à la base des mots déjà existants ou empruntés à d'autres langues; *les néologismes sémantiques* considérés comme les mots qui existent déjà dans le système lexical de la langue, mais

acquièrent une nouvelle valeur au cours de l'apparition de nouveaux phénomènes ou d'objets; *les néologismes* individuellement stylistiques de l'auteur, qui sont introduits par les auteurs dans leurs œuvres et les textes afin d'ajouter de l'expressivité. Ces néologismes sont généralement utilisés une seule fois et n'existent pas en dehors d'un texte spécifique [9, p. 16–21].

Néologismes sémantiques. Dans notre travail ce qui nous intéresse le plus ce sont les *néologismes sémantiques* qui apparaissent dans le processus linguistique comme le résultat des moyens lexicaux: l'extension du sens d'un terme, par exemple, l'élément commun des expressions françaises *lisible par la machine, interaction homme – machine* ou *interaction machine – machine* est le terme *la machine* qui dans le discours spécialisé acquiert une nouvelle valeur de *l'ordinateur* [11]; la métaphore qui est l'application du terme existant avec un nouveau concept sur la base des relations de similitude ou de la communion avec le concept original. Compte tenu des relations hiérarchiques dans le système conceptuel terminologique le terme général *la feuille* qui désigne “un objet mince, à surface plane” [11], par analogie avec *la feuillade d'un arbre* acquiert une nouvelle valeur de la représentation graphique schématique des composants d'une structure complexe.

Un autre exemple type de la métaphore dans le discours de la science et de la technique coïncide avec la motivation graphique: quand l'imitation graphique se passe entre la forme du terme et celle de la lettre de l'alphabet: *rail en U, soudure en V* [2, p. 57].

Dans la terminologie moderne les métaphores anthropomorphes qui sont formées sur les relations de similarité, quand une partie du corps est utilisée pour désigner un nouveau concept, sont souvent utilisées. À titre d'exemples, nous citerons les métaphores terminologiques fréquemment utilisées: *bras de grue – стріла крана, (тех.) плече крана, (будівн.) рукав гідравлічного крана*; *la face de travail – робоча поверхня*; *le front d'impulsion – передній фронт вихідного сигналу*; *jambe de force – стійка амортизатора*; *joue du banc – бокова сторона лавки*; *lèvre de coupe – зріз крою*; *œil magique – вічко сенсорного індикатора*; *tête de cylindre – головка циліндра* et d'autres [5, p. 146].

Mais il ne faut pas sous-estimer les capacités de la métaphore dans la formation des métaphores terminologiques réussies telles que, par exemple, nœud ferroviaire, faim d'azote (des cultures), mémoire (de l'ordinateur) – залізничний вузол, азотне голодування (у рослинництві), пам'ять (комп'ютера) [2, p. 169].

Encore un moyen lexical qui forme les *néologismes sémantiques* – la métonymie qui est définie par l'emploi du terme pour désigner un autre concept sur la base d'un tableau associatif de la relation de contiguïté [8, p. 109]. Ainsi, le terme abstrait *le savoir* signifie “*l'ensemble des connaissances systématisées*” [11], mais dans la terminologie des systèmes informatiques il est utilisé dans le sens le plus concret: *ingénieur du savoir, granule de savoir, module d'accès au savoir* [12]. Un autre exemple de la relation de contiguïté c'est le terme *l'abréviation* qui indique “*une action et son résultat*” [11], *diesel* qui dénote de l'inventeur Rudolf Diesel et son invention, beaujolais reflétant la relation associative entre le lieu d'origine et un produit (type de vin). Il convient de remarquer que l'utilisation de la métonymie est très productive dans la terminologie du discours scientifique et technique, qui sont basés sur :

l'activité et son résultat: les termes *abréviation* et *emprunt* signifient non seulement une activité mais aussi, par métonymie, le résultat de cette activité ;

l'inventeur et l'invention, le découvreur et la découverte, le producteur et son produit, le savant célèbre et l'unité nommée en son honneur: leur emploi métonymique est très productif dans la formation des termes, par exemple, *rayons roentgen* (rayons de Röntgen, rayons X), *acier Siemens-Martin* (de Wil. Siemens et Pierre Martin), *Peugeot* (voiture Peugeot, de Armand Peugeot), *pascal* (Pa, unité de pression, de Blaise Pascal) etc.

La synecdoque qui est basée sur la relation d'inclusion partitive pour utiliser le terme à la désignation du tout comme une partie de celui-ci ou vice-versa. Par exemple, le terme français le diamant peut signifier “une pierre précieuse” [11] comme un tout ou sa partie : *l'outil du vitrier* ou *le*

transistor – la triode à cristal ; il y a des mots qui peuvent être utilisés comme un tout et comme sa partie qui le contient – *le poste récepteur de radio portatif*.

Les éponymes sont utilisés pour désigner le nom propre comme un nom générique/le concept commun, par exemple, en physique des unités de mesures sont souvent désignés par le nom de leur inventeur (*ampère, coulomb, gauss, ohm, pascal, tesla, volt*). Parfois les éponymes sont formés à l'aide de la composition et font de nouveaux concepts comme *la bauxite* qui a été découverte dans la zone du village des Baux - de – Provence ; le terme *la bakélite* est combiné avec le nom du chimiste belgo-américain Leo Baekeland ; le terme *les ondes hertziennes* contient le nom du physicien allemand Heinrich Hertz et même *l'énergie éolienne* provient du nom d'Éole, seigneur du vent dans la Grèce Antique;

Parmi les moyens de la formation des néologismes sémantiques on peut aussi citer la conversion grammaticale, au cours de laquelle se produit le passage de l'adjectif au substantif, et vice-versa. Ainsi, le terme *informatique* peut être utilisé soit comme le substantif *l'informatique* qui désigne la science du traitement automatique de l'information comme dans la phrase *informatique de gestion* ; soit comme l'adjectif relatif à l'informatique – *des fichiers informatiques*. De la même façon on peut utiliser la catégorie grammaticale du terme français *le logiciel*: comme le substantif qui désigne l'ensemble des programmes destinés à effectuer un traitement particulier sur un ordinateur, par exemple, dans l'expression *de commercialiser un logiciel* ; et comme l'adjectif logiciel associé au traitement sur l'ordinateur.

L'emprunt interne est destiné à indiquer les changements du registre d'utilisation ou de spécialisation technique pour introduire un nouveau concept. Ainsi, les termes français techniques sur le marquage des appareils *le baladeur* – “lecteur” et le *fureteur* – “navigateur” sont originaires de la langue française familière où ils désignent des personnes, respectivement celle qui est sur la promenade , et l'espion, chercheur/sélecteur des choses rares cachées” [11]. On peut citer un autre exemple des emprunts internes: les termes épidémiologiques *le virus, le vaccin* et *désinfecter* qui sont empruntés à la sphère de la sécurité informatique pour désigner des concepts qui conservent quelques-unes des caractéristiques des concepts originaux.

Néologismes lexicaux. Quant aux néologismes lexicaux, R. Kocourek les appelle “des néologismes de forme” [7, p. 231] et constate qu'ils apparaissent à la suite de nouvelles combinaisons des éléments lexicaux à l'aide de divers moyens.

La dérivation définie comme création de nouveaux termes sur un des modèles de la formation à l'aide des affixes. On distingue la dérivation propre quand on ajoute des préfixes et des suffixes aux termes existants ou à leurs parties : *le cycle – cyclique – cycliser – cyclisation – décycliser – décyclisation; gaz – gazer – gazage – gazeur – dégazer – dégazage – dégazeur*. Et encore il existe la dérivation régressive, à l'inverse, on supprime les affixes d'après les modèles :

V → Nm: *calculer* → *calcul, dégeler* → *dégel (des crédits), tirer* → *tir (planétaire)* ;

V → Nf: *commander* → *commande* (la commande automatique), *charger* → *charge* (la charge d'une batterie), *rechercher* → *recherche*.

Dans le discours de la science et de la technique on a observé des cas divers d'emploi des néologismes lexicaux. Parmi eux on peut citer la combinaison de la dérivation avec les éponymes: *Hertz – (contact) hertzien – (ondes) hertziennes; Pasteur – (produit) pasteurisé – pasteurisation ; le passage ou la combinaison des formes libres avec des formes liées aux mots isolés: marchand – cybermarchand, règle – métarègle; bois – hautbois; montre – montre – bracelet; la constitution des formes libres aux collocations: montre – montre de gousset (petite de poche gilet) – montre de poche – montre étanche – montre de plongée – montre à quartz – montre à cristaux liquides; l'union des deux termes par la troncature (télescopage): courrier électronique – courriel; la réduction des unités terminologiques complexes: dans les lettres (acronymie) ou dans les syllabes initiales de leurs composants (siglaison) : dans l'acronyme médical français *le SIDA* les premières lettres se prononcent comme un mot [*sida*] ; le terme le SRAS est prononcé lettre par lettre individuellement [*es – er – a – es*]; les emprunts externes, qui se produisent par l'adaptation des termes, empruntés à*

une langue étrangère: pour le français *CD-ROM, radar, laser*, y compris l'utilisation des noms scientifiques en grec et en latin: *ALG* "douleur" – *algophobie, névralgie* ; *BI* "vie" – *biométrie, aérobie* ; *GYR* "cercle", "tourner" – *gyroscope, dextrogyre* ; *MORPH* "forme" – *morphologie, isomorphie* ; *SPHER* "sphère" – *sphéroïde, biosphère* ; *THERM* "chaud" – *thermostat, isotherme* et d'autre [5, p. 234].

Neologismes de réseau. Il serait nécessaire de constater que le langage Net attire aujourd'hui l'attention des linguistes par sa spécificité et son aspect technique. Pendant la communication de réseau des internautes actifs, des spécialistes du domaine de l'informatique, des managers des sites, des fournisseurs, des programmeurs ont besoin de désigner de nouveaux concepts, des objets et des phénomènes. Ce processus fait naître un vaste champ conceptuel qui a trouvé son écho dans les néologismes de réseau.

On sait bien que la plupart des termes utilisés pour désigner un nouvel objet ou tout autre phénomène lié à l'activité de l'homme dans le réseau, pour la première fois sont apparus dans la langue anglaise. L'anglais, qui a été un certain temps la seule, et, plus tard, la langue dominante dans le réseau de communication, a un impact très fort sur les processus néologiques des autres langues européennes [4, p. 374]. Les emprunts à la langue anglaise jouent également un rôle important dans l'apparition des néologismes du réseau français. Cela se manifeste non seulement dans un grand nombre d'unités lexicales empruntées, mais aussi dans l'apparition de nouveaux morphèmes productifs, abréviations et modèles abrégés, dont la source est l'anglais.

La Commission générale de terminologie et néologie surveille le processus de création, de diffusion et d'unification de l'utilisation des néologismes et insiste sur le remplacement des emprunts à l'anglais par leurs équivalents français existants. Ainsi, on recommande de remplacer le mot emprunté de l'anglais la webcam qui signifie "un appareil photo numérique connecté à l'ordinateur, qui permet de filmer et de diffuser en temps réel des vidéos en réseau" [12] sur la cybercaméra ; le spam désignant "l'envoi massif de la correspondance de la nature publicitaire ou de toute autre pour les gens qui n'ont pas manifesté leur désir de la recevoir" [12] est recommandé d'être remplacé par l'arrosage ; le hashtag, désignant "le mot ou la phrase, précédées d'un symbole #" [12] sur le mot-dièse.

Conclusions et perspectives de recherches ultérieures. La vitesse de l'apparition des néologismes (y compris les néologismes de réseau) et leur nombre dépendent du développement des hautes technologies et de la réalité virtuelle. Ces innovations sont très difficiles à fixer, elles sont dynamiques et remplissent le vocabulaire du français contemporain, combinant la nouveauté de la forme avec le nouveau contenu.

Dans les perspectives des recherches ultérieures on prévoit d'examiner la reproduction de la valeur pragmatique des néologismes, l'interaction des trois types du composant de la valeur du mot, qui comprend un composant pragmatique de l'auteur, ceux du destinataire et du traducteur.

RÉFÉRENCES

1. Алексеев А.Я. Нариси з контрактивної стилістики французької мови / Анатолій Якович Алексеев. – Вінниця: Нова Книга, 2010. – 456 с.
2. Буць Ж.В. Основи науково-технічного перекладу: навч. посібник. / Ж.В. Буць, С.В. Ібрагімова – К.: НТУУ «КПШ», 2015. – 222 р.
3. Горбач О.В. Поняття «неологізм» у сучасній неології / О. В. Горбач // Матеріали Міжнародної науково-практичної конференції «Взаємодія одиниць мови й мовлення: комунікативно-когнітивний, соціокультурний, перекладознавчий і методичний аспекти», (Київ, 28 березня 2014р.) / за ред. О.В. Ткачик. – К.: НТУУ «КПШ», 2014. – С. 5–9.
4. Ляпунова Н.В. Вплив англійської мови на мережні неологічні процеси в іспанській мові / Наталія Валеріївна Ляпунова // Studia Linguistica: зб. наук. праць / відп. ред. І.О. Голубовська. – К.: Вид-во Київський університет, 2012. – Вип.6. – С. 374–382.
5. Полюк І.С. Особливості перекладу текстів різних стилів. Французька мова: навч. посібник / І.С. Полюк, Л.В. Бондар. – К.: НТУУ «КПШ», 2011. – 396 с.
6. Шмир А.С. Утворення нових слів (неологізмів) та ЗМІ / А.С. Шмир, Д.В. Шпильова // Філологічні науки. Актуальні проблеми перекладу [Електронний ресурс]. – Режим доступу: http://www.rusnauka.com/27_NNM_2011/Philologia/.
7. Косурека R. La langue française de la technique et de la science Vers une linguistique de la langue savante / R. Косурека – Wiesbaden, Oscar Brandstetter, 1991. – 328 р.

8. Mounin G. Quelques observations sur le lexique français d'aujourd'hui / Georges Mounin. – Europe, 1990. – 176 p.
9. Rey A. L'Amour du français. Contre les puristes et autres censeurs de la langue / Alain Rey. – Editions Denoël, 2007 – 320 p.
10. **Dictionnaire raisonné de zoonymie : Pour une linguistique des espèces** [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://editra.ca/DEMZ/text/6d468c-12.html>
11. *LepetitLarousseillusté* [Електронний ресурс]. — Р. : LAROUSSE, 2011. — Режим доступу : <http://www.larousse.fr/>.
12. Terminologie : dictionnaire en ligne. Fédération Wallonie-Bruxelles [Електронний ресурс]. – Режим доступу: <http://www.languefrancaise.cfwb.be/index.php?id=108>

REFERENCES

1. Alekseev, A.A. (2010), Narysy z kontrastyvnoji stylistyky franzuz'koji movy [Essays on French contrastive stylistics]. Vinnytsja, Ukraine: Nova knyga.
2. Buts, Z.V. & Ibragimova, S.V. (2015). *Osnovynaukovo-texnitchnogoperekladu* [Fundamentals of scientific and technical translation]. Kyiv, Ukraine: NTUU "KPI".
3. Gorbach, O.V. (2014). Ponjattja "neologizme" usutchasnijneologiji [The term "neologism" in modern neologism]. *Proceedings of International Theoretical and Practical Conference "Interaction units of language and speech, communicative and cognitive, socio-cultural and methodological aspects of translator"*, (pp.5-9). Kyiv: NTUU «KPI».
4. Ljapunova, N.V. (2012). Vplyv anglijs'koj movy na merejnijneologitchnij procesy vispans'kij movi [The influence of English on the network of neologisms in Spanish]. *StudiaLinguistica*, 6, 374–382.
5. Poljuk, I.C. & Bondar, L.V. (2011). *Osoblyvosti perekladu tekstiv riznyx styliv* [Features of translation of texts of different styles]. Kyiv, Ukraine: NTUU "KPI".
6. Shmir, A.C. & Shpyljova, D.V. (2011). Utvorennjanovyxsliv (neologizmiv) taZMI [Formation of new words (neologisms) and media]. *Philology. Actual problems of translation*. Retrieved from www.rusnauka.com/27_NNM_2011/Philologia/.
7. Kocourek, R. (1991). *La langue française de la technique et de la science Vers une linguistique de la langue savante* [The French language of technical and science Towards a language of the learned language]. Wiesbaden, Oscar Brandstette.
8. Mounin, G. (1990). *Quelques observations sur le lexique français d'aujourd'hui* [Some observations on the French lexicon today]. Europe.
9. Rey, A. (2007). *L'Amour du français. Contre les puristes et autres censeurs de la langue* [Love the French. Against purists and other critics of the language]. Editions Denoël.
10. **Dictionnaire raisonné de zoonymie: Pour une linguistique des espèces** [Dictionary of zoonymie: For a species of language]. Retrieved from <http://editra.ca/DEMZ/text/6d468c-12.html>
11. *LepetitLarousseillusté* [The small illustrated Larousse]. Retrieved from <http://www.larousse.fr/>.
12. *Terminologie : dictionnaire en ligne*. Fédération Wallonie-Bruxelles [Terminology: online dictionary]. Retrieved from <http://www.languefrancaise.cfwb.be/index.php?id=108>

Ібрагімова С.В., Буць Ж.В. Функціонування різних форм неологізмів у науково-технічному дискурсі. У пропонованій статті розглядаються сучасні тенденції функціонування і використання неологізмів у французькому науково-технічному дискурсі. Представлено аналіз теоретичних поглядів вітчизняних та іноземних науковців щодо структури, особливостей виникнення і формування французьких нових лексичних одиниць. Особлива увага приділяється класифікації неологізмів. Докладно описуються групи неологізмів, поміж яких виокремлено семантичні, лексичні та мережеві. На матеріалі французьких текстів розкрито специфіку функціонування неологізмів різних типів та форм у французькому спеціалізованому дискурсі. Визначено шляхи та засоби вживання новоутворень у французькому науково-технічному дискурсі.

Ключові слова: французькі неологізми; науково-технічний дискурс; виникнення і формування нових лексичних одиниць; семантичні неологізми; лексичні неологізми; мережеві неологізми.

Ibragimova S.V., Buts Z.V. The using of the various forms of neologisms in scientific and technical discourse. This article reviews new trends in the operation and use of neologisms in the French scientific and technical discourse. It presents the analysis of theoretical views of domestic and foreign scholars on the structure, different ways of the functioning, the origin and formation of new lexical items in French texts of scientific and technical discourse. Special attention is given to the classification of neologisms and their introducing in the specialized texts. The article describes some groups of neologisms, which are allocated among semantic, lexical neologisms and the new words of network. There are found different linguistics means of the appearance, development and using of new lexical creation. In the French text material it disclosed specifics of neologisms operation of various types and forms of French specialized discourse. Numerical examples illustrate the problems of the using and the understanding of new lexical units in French texts of scientific and technical discourse. It determined added deducted ways and means to use new formations in the French scientific and technical discourse.

Keywords: French neologisms; scientific and technical discourse; classification of neologisms; semantic neologisms; lexical neologisms; network neologisms.